

LE JOUR, 1944
27 Janvier 1944

EN MARGE D'UNE HOMÉLIE

Beaucoup de libanais sont oisifs. Les occupations se font rares et la paresse s'empare des natures molles. Qu'on le remarque bien, nous ne confondons pas l'oisif et le chômeur. Le chômeur proprement dit n'y peut rien. L'oisif c'est le chômeur volontaire. Voilà un luxe que chacun ne peut certes pas se payer. D'ailleurs il n'y a pas beaucoup de chômeurs. Il y en aura plus tard si nous n'y songeons pas dès aujourd'hui.

Les oisifs sont ceux-là qui ont les moyens de se laisser vivre et qui en abusent. Ils sont un peu nombreux en ce moment. Et leurs plaisirs irritent la cité et l'énervent.

De l'avis de chacun, ce n'est pas le temps de ne rien faire. Mille occupations s'imposeraient, si on pouvait les imposer à ceux qui ne font rien.

Combien de travaux attendent des mains adroites qui les fuient pour des amusements de sybarites ? Combien de lectures sont perdues, qui seraient très profitables ? Combien d'arts sont ignorés qui élèveraient le niveau du peuple et de la société ? Combien de bonnes actions sont ajournées parce que l'heure fuyante appelle des plaisirs sans noblesse ?

La vie est courte hélas ! et nous ne donnons que peu à ce qui s'appelle vivre. Dans la guerre et dans la paix. La vie est ardeur, curiosité, mouvement, et, à travers mille contradictions et mille efforts, elle est, pour qui veut vivre, plénitude et délices. Comment faisons-nous donc pour n'être plus qu'immobilité et torpeur ?

Sur un tel sujet, d'une phrase à l'autre, on va vite vers l'homélie. Dieu nous préserve d'en faire une et de marcher sur les plates-bandes des prédicants et des prédicateurs. Mais un langage moral et social a toujours quelque chose de religieux. Ce sont précisément ces domaines que le spirituel revendique.

Bornons-nous à regretter qu'il y ait tant d'oisifs et proposons-leur de s'astreindre à faire chaque jour quelque chose qui soit un progrès, si petit soit-il pour eux-mêmes ou pour la cité.

Jeunes hommes, jeunes gens, jeunes filles, l'avenir que nous nous efforçons de bâtir est exactement le vôtre. Ce vieux pays est de nouveau dans sa phase de croissance. Son ossature en plein développement a besoin de s'enrichir de mainte substance. Le Liban sera débile si vous l'êtes. Il ne sera vigoureux que si nous ne perdons pas notre temps à toutes sortes de frivolités.